



Chapitre

3

Désistement du crime et changements identitaires Point de vue de jeunes judiciairisés

Marie-Pierre Villeneuve, Isabelle F.-Dufour, Roxanne Couture-Dubé et Agathe Isabel

Cette étude s'inscrit dans le **projet 1A de l'axe 1** du **Programme de recherche en partenariat (RÉ)SO 16-35**, intitulé *(Ré)intégration sociocommunitaire : point de vue des jeunes judiciairisés de 16-35 ans*.

Suivant un **devis de recherche qualitative**, des **entretiens semi-dirigés** ont été réalisés auprès de jeunes judiciairisés de 16 à 35 ans et ce, à **deux temps de mesure** (environ 21 mois d'intervalle).
T1 : 140 participants;
T2 : 67 participants.

Les participants provenaient des régions de **Montréal**, de la **Capitale-Nationale** et de la **Mauricie-Centre-du-Québec** et de **différents secteurs d'intervention** : centres jeunesse, services correctionnels, maisons de transition, organismes et projets de justice réparatrice pour adolescents et adultes, services publics et communautaires pour problématiques associées (dépendance, santé mentale, employabilité et hébergement).

CONTEXTE

Le **désistement du crime** est un **processus de changement** qui implique de rompre avec les activités criminelles, mais aussi d'adopter une identité de citoyen respectueux des lois. Ce processus est souvent synonyme d'**ambivalence** et de **remises en question**.

Pour les **jeunes adultes judiciairisés**, le désistement du crime peut s'avérer particulièrement difficile en raison de leur **accès limité aux ressources individuelles et sociales** nécessaires pour découvrir et intégrer les normes sociales, les attentes et les responsabilités qui accompagnent le développement et l'actualisation de cette nouvelle identité.

Des études récentes montrent toutefois que le **début de l'âge adulte** est associé à des **changements individuels** susceptibles d'augmenter les probabilités de **désistement du crime**.

Les **mécanismes** qui sous-tendent ces **changements** dans le contexte de la transition à l'âge adulte, particulièrement sur le plan identitaire, demeurent **largement méconnus**.

OBJECTIF

Mieux comprendre les **mécanismes** qui sous-tendent les **changements identitaires** de jeunes judiciairisés.

ÉCHANTILLON ET MODÈLE THÉORIQUE

Analyse des récits de **56 personnes judiciairisées** âgées entre **16 et 35 ans** sélectionnées aléatoirement parmi les 140 participants du T1, sous l'angle de la **théorie identitaire du désistement du crime** de Paternoster et Bushway (2009; Paternoster *et al.*, 2015).

Cette théorie conçoit le désistement du crime comme un processus agenciel (agentic), c'est-à-dire fondamentalement intentionnel et individuel survenant dans un contexte donné.

RÉSULTATS

1 Le cumul d'expériences de vie difficiles et l'émergence du soi redouté

Les **perceptions négatives de soi**, basées sur des lacunes ou des déficits personnels et sociaux ainsi que des difficultés psychosociales, sont apparues comme étant la norme plutôt que l'exception. Pour plusieurs, il devient **difficile d'imaginer une nouvelle vision positive de soi**. Les expériences de vie difficiles peuvent devenir une source importante d'**insatisfaction** face à sa situation actuelle et une **motivation au changement**.

3 L'émergence d'un soi prosocial

Des **changements dans les circonstances de vie** se sont avérés favorables aux changements identitaires en provoquant une **réorganisation des identités sociales**. Pour que les personnes judiciairisées puissent envisager, mais surtout actualiser leur soi désiré prosocial, elles doivent avoir **accès aux ressources** nécessaires à l'atteinte de leurs nouveaux objectifs de vie.

5 L'agentivité détournée et l'agentivité restreinte

L'**intention de ne pas récidiver** motive les décisions et les actions subséquentes afin qu'elles soient cohérentes avec une vision prosociale de soi. Des participants estiment que leur **agentivité** est **restreinte** (le pouvoir d'agir est limité en raison des circonstances de vie), alors que d'autres évoquent plutôt une **agentivité détournée** (les difficultés vécues et les délits commis sont attribués à l'influence négative des pairs ou à la consommation de substances psychoactives).

2 Un soi prosocial possible, mais incertain

Plusieurs participants souhaitent avoir une « bonne vie », mais évoquent avec **prudence** leur **vision d'un soi désiré prosocial**, puisqu'ils sont conscients que les aléas de la vie peuvent interférer avec leurs plans. Avoir une **idée très générale**, voire abstraite, d'un soi désiré prosocial peut être **insuffisant** pour agir comme moteur de changement et soutenir les actions prosociales.

4 L'identité de « criminel » comme obstacle au soi possible prosocial

La **quantité d'efforts** qu'ils doivent – ou qu'ils croient devoir – déployer pour actualiser un soi possible prosocial peut freiner l'élaboration ou l'actualisation de cette nouvelle vision de soi. Cette **étiquette de « criminel »** les suit, bien qu'ils aient cessé de commettre des délits.

6 Changements identitaires, agentivité et occasions prosociales

Bien que les **expériences vécues** lors du processus de judiciairisation ne soient pas, à prime abord, associées à une volonté de se désister du crime, elles semblent tout de même **s'intégrer** dans la **définition de soi** des personnes judiciairisées et, ainsi, **influencer les soi possibles** et les valeurs.

À RETENIR

La **théorie identitaire** de Paternoster et Bushway (2009; Paternoster *et al.*, 2015) peut aider à **expliquer les mécanismes qui sous-tendent les changements identitaires** dans la période de transition entre le désistement primaire et le désistement secondaire de jeunes adultes judiciairisés de 16 à 35 ans.

Principaux constats à considérer :

- Importance du **contexte** dans lequel s'inscrit le processus de désistement, et non seulement sur le plan individuel;
- Les **ressources et opportunités limitées** amènent de l'**ambivalence** : difficulté à envisager son avenir autrement et à croire qu'il serait possible d'avoir un avenir « meilleur »;
- **Offrir des occasions** de vivre des expériences différentes de ce qu'ils ont connu jusqu'à maintenant pour les aider à s'imaginer autrement, à voir les possibilités qui s'offrent à eux.